

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>AMELINE</b> <u>Georges</u> Jules</p> <p>Interne 1895-1898 Classes 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup></p> <p><i>Galerie de photos : Le reconnaissez-vous ?</i></p> <p>*Médaille Militaire Arrêté 19/10/1919 JO 10/02/1920</p>	<p>13/11/1885 Gallardon (E&amp;L)</p> <p>Fils de Marie Côme Louis Nicolas Ameline, bijoutier, Paris 10<sup>e</sup>, natif de Maintenon († 1909 Saint-Mandé), et de Alix Marie Bredin, SP, native de Gallardon</p>	<p>06/09/1914 Barcy (Seine-et-Marne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1905 3863 – Seine 4<sup>e</sup> bureau Caporal 276<sup>e</sup> RI 6<sup>e</sup> Btn 22<sup>e</sup> C<sup>ie</sup></p> <p>03/08/1914-06/09/1914</p>	<p>Tué à l'ennemi au combat de Barcy, région de Saint- Soupplets (Seine-et- Marne) le 1<sup>er</sup> jour de la bataille de la Marne</p> <p>CICR : non prisonnier</p> <p>Jugement déclaratif de décès prononcé par le tribunal civil</p>	<p>J 08/02/1918 Tribunal civil de la Seine</p> <p>T 22/03/1918 Paris 18<sup>e</sup></p> <p>Sépulture : Non identifiée</p>	<p>28 ans – C Activité non connue, domicilié à Paris 18<sup>e</sup></p> <p>Engagé volontaire pour 3 ans en 1904 au 151<sup>e</sup> RI Caporal 23/09/1905 3<sup>e</sup> RTA 24/07/1906 Campagne d'Algérie 09/08/1906-18/07/1907 Réserve 15/10/1908 Mobilisé et arrivé le 03/08/1914 au 276<sup>e</sup> RI</p>
<p>De parents natifs d'Eure-et-Loir, leur père étant bijoutier à Saint-Denis, Paris puis Saint-Mandé, les frères Ameline entrent en 6<sup>ème</sup> comme internes. L'aîné, René, obtient au lycée le bac philo en 1895, fait des études de droit et devient avocat à Paris. Georges quitte le lycée au bout de 3 ans pour un autre internat chartrois. Le 15/10/1904, à 19 ans à peine, il s'engage pour 3 ans dans l'armée et participe à la campagne d'Algérie. Témoin au mariage de son frère en 1910, trois mois après le décès de leur père, il se déclare artiste. Mobilisation décrétée, il rejoint le 276<sup>e</sup> RI alors que René, atteint de paralysie générale, est réformé n° 2 depuis le 05/05/1914. En réserve entre Saint-Mihiel (Meuse) et Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) lors de la bataille des frontières, le 276<sup>e</sup> RI (110<sup>e</sup> BI, 55<sup>e</sup> DI de réserve), formé des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Btms, est transféré dans la 6<sup>e</sup> armée Maunoury, créée par Joffre le 24/08/1914 pour freiner le plan Schlieffen permettant à l'Allemagne de combattre successivement la France puis la Russie. Au nord de Paris, celle-ci doit protéger la capitale et son camp retranché (Galliéni gouverneur de Paris et commandant en chef du camp retranché), et attaquer l'aile allemande de flanc, afin de la ralentir. Le 276<sup>e</sup> RI débarque en train à Tricot (Somme) le 29/08/1914 et se porte à l'ouest de Roye (Somme). Le 6<sup>e</sup> Btn est chargé de tenir le front Dancourt-Armancourt. La 22<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, celle du caporal Ameline, est en réserve en arrière, vers Saint-Aurin. Échanges d'artillerie le 30/08, des obus de gros calibre tombent sur Armancourt (perte de 6 h.). À 11h30, la 55<sup>e</sup> DI reçoit l'ordre de battre en retraite et commence son repli à 13h pour s'orienter ensuite vers Meaux (Seine-et-Marne). Dans la colonne qui descend nord-sud, le 276<sup>e</sup> RI cantonne le 30/08 à Montigny, le 01/09 à Catenoy, franchit l'Oise à Villiers-Saint-Paul le 02/09 sur un pont de bateaux détruit après le passage de la DI, traverse la forêt de Chantilly et arrive à 21h à Luzarches (Val-d'Oise), à 30 km de Paris à vol d'oiseau. Le 03/09, la 1<sup>ère</sup> armée allemande passe l'Ourcq et la Marne, prenant la direction sud-est. Aussitôt Galliéni ordonne à la 6<sup>e</sup> armée de frapper les Allemands sur le flanc. Les 03 et 04/09, l'EM du 276<sup>e</sup> RI et le 6<sup>e</sup> Btn cantonnent à Vémars (Val-d'Oise) avant de s'orienter vers Meaux. Le 05/09, prémices de la bataille de la Marne, la 6<sup>e</sup> armée est engagée sur l'Ourcq. Le 276<sup>e</sup> RI se porte vers Plessis-l'Évêque (Seine-et-Marne), rencontre l'ennemi débouchant de Monthyon. Le 6<sup>e</sup> Btn reçoit quelques obus et se met à l'abri dans les maisons du village. Le commandant du régiment envoie explorer le bois de Tillières, près de Montgé-en Goële (Seine-et-Marne). Après la 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, décimée en voulant enlever une batterie soutenue par une C<sup>ie</sup> ennemie bien masquée, la 22<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> part vers 17h dégager le bois et rallier les hommes de la 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, mais une ruse allemande faisant croire à des amis cause des pertes. Les 2 C<sup>ies</sup> sans chefs rentrent par petits groupes au Plessis-l'Évêque. Quant au 5<sup>e</sup> Btn, engagé entre les villages de Penchard et Villeroy, il est aussi éprouvé et perd 432 hommes : Charles Pégy, l'écrivain marqué par ses pèlerinages à la cathédrale de Chartres en 1912, 1913 et 1914, lieutenant dans la 19<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, est tué d'une balle en plein front. Le 06/09 débute la bataille de la Marne, contre-offensive mobilisant les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> armées, du nord de Paris à Verdun. Les Allemands ont évacué Monthyon de nuit. La 55<sup>e</sup> DI reçoit l'ordre d'attaquer. La 110<sup>e</sup> BI, à sa gauche, en forme de combat, se dirige vers Etrépigny. Le 6<sup>e</sup> Btn marche sur Marcilly, accueilli par une violente canonnade. À 15h, il doit appuyer l'attaque des deux autres régiments de la brigade en allant vers Barcy. La 22<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, prête la 1<sup>ère</sup> avec 2 C<sup>ies</sup> de mitrailleuses, doit marcher parallèlement à la route Paris-Soissons. Pertes : 4 tués (dont le caporal Ameline), 22 blessés, 20 disparus.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 276<sup>e</sup> RI 26 N 736/1. JMO 110<sup>e</sup> BI 26 N 526/3. Roger Joly, <i>Ils ont fait... Chartres</i>, p. 110-112.  <a href="https://histoire-image.org/fr/etudes/bataille-marne-infanterie-combat">https://histoire-image.org/fr/etudes/bataille-marne-infanterie-combat</a> . <a href="http://www.charlespeguy.fr/lecrivain">http://www.charlespeguy.fr/lecrivain</a></p>						